

La chronique des arts

Narcisse Poirier, peintre centenaire

Le 19 mars a marqué le centième anniversaire de Narcisse Poirier, un des deux survivants du Groupe des Huit de la Montée Saint-Michel. A cette occasion, La Presse a publié un article de Gilles Normand, dont voici des extraits:

Comme s'il continuait à vivre davantage dans ses rêves et dans ses pensées que dans le quotidien de son entourage, cet artiste aux doigts infiniment longs et fins, laisse couler le temps, lentement, parmi une centaine des tableaux qu'il a peints et qui habillent ses murs comme autant de souvenirs.

Serein et surtout silencieux comme on sait l'être à cent ans, Narcisse Poirier nous reçoit dans cet atelier où il a passé tant d'années et où il lui arrivait de peindre encore à 95 ans. Un atelier comme ceux qu'aiment les peintres européens, chaud et éclairé, avec un plafond haut...

M. Poirier laisse parler ses natures mortes, ses brocs de cuivre et d'étain, ses fleurs, ses fruits, ses vieilles maisons, ses camps de bûcherons, ses rivières, ses automnes, ses hivers, la fonte des neiges.

Considéré à une époque comme l'un de nos excellents paysagistes, réputé aussi pour ses natures mortes, Narcisse Poirier appartient à ces peintres traditionalistes ou académiques qui ont presque sombré dans l'oubli avec la montée éclatante de l'art automatiste, auquel les Borduas et Riopelle ont donné le ton.

Les "Huit" de la Montée Saint-Michel

Pénétrer dans l'univers discret de M. Poirier, c'est ouvrir une porte sur une époque méconnue et pourtant belle, la période où firent parler d'eux des peintres qu'on avait pris l'habitude de désigner comme membres du Groupe des Huit de la Montée Saint-Michel.

Ces peintres avaient ceci de particulier qu'ils se réunissaient, le samedi et le dimanche, sur les terres du collègue André-Grasset, où s'étendait alors la campagne montréalaise et où se croisent aujourd'hui les rues Crémazie et Saint-Hubert. Bien des fois, les grands maîtres Marc-Aurèle Fortin et Suzor-Côté se sont joints à eux.

Ces peintres se réunirent ainsi par plaisir entre 1929 et 1941.

Cette période revivra dans un livre qui sera publié dans un avenir prochain, et pour lequel les auteurs achèvent la recherche.

Un Acadien à Paris

Né le 19 mars 1883 à Saint-Félix-de-



Photos La Presse

Le peintre Narcisse Poirier, survivant du Groupe des Huit de la Montée Saint-Michel.

Valois (Québec), où son père est meunier, Narcisse Poirier exécute déjà, à huit ans, les portraits des visiteurs au logis familial. A 16 ans, il se rend à Montréal pour étudier, le jour, aux Beaux-Arts, tout en prenant des cours supplémentaires, le soir, au Monument National.

Une vingtaine d'années plus tard, ayant entre-temps vécu de son art, on retrouve l'artiste à Paris, où il travaillera un an sous Laurens, en compagnie de Robert Pilot et du peintre canadien

Rodolphe Duguay. Il aura à l'époque Paul Chrétien comme professeur privé. A l'Académie Julian, il affinera sa technique...

M. Poirier a voyagé en Italie et dans l'Île-de-France, peignant les bords de la Seine et les environs de Palerme, fixant sur la toile *La Maison de Mimi Pinson*, et *La Maison de la rue Henri IV*.

De ses voyages, il a rapporté des dizaines de brocs de cuivre et d'étain, dont il s'est servi pour ses natures mortes.

La peinture toute sa vie

Rentré au Québec, on le vit souvent en compagnie de Suzor-Côté et de Clarence Gagnon, parcourant Charlevoix, dont les paysages montagneux ont de tout temps fasciné peintres et poètes. Il a aussi rapporté des images du nord québécois, des Laurentides, de la région de Québec, du lac St-Jean, de l'île d'Orléans... Le dernier vernissage de ses oeuvres a eu lieu en 1970, dans les salons de l'ambassade du Canada, à Washington.

C'est un peintre que seul l'âge a arraché à son art. Encore, à 95 ans, il lui arrivait de s'enfermer dans son atelier pour peindre. "Évidemment, c'était moins bon que tout ce qu'il avait fait avant", précise sa fille Jeanne.

Mme Hélène Mercure, de la galerie Morency, ajoute pour sa part que l'on voit encore des toiles de M. Poirier en circulation, que certaines sont apportées quelquefois pour être restaurées. Elle soutient avoir vu des faux Poirier.

La collection *Signatures* publiera, en mars, un volume sur Narcisse Poirier et son oeuvre.



Mlle Jeanne Poirier, fille du peintre Narcisse Poirier, dans l'atelier de son père.